Les Lucs-sur-Boulogne

Un spécialiste des météorites, en conférence à l'Historial

Trois questions à...

Ludovic Ferrière, qui donnera une conférence dimanche sur les météorites et leurs cratères, en clôture de l'exposition *La nature pour passion.* Jeune docteur en géologie, né dans la région de Blois en 1982, et passionné par ces pierres venues de l'espace, il récupérera à cette occasion la météorite de Chantonnay, prêtée à l'Historial par le Muséum d'histoire naturelle de Vienne, en Autriche, dont il est le conservateur.

Sur quoi portera principalement la conférence ?

Elle a pour titre : les météorites et leurs cratères et partira de la météorite de Chantonnay pour élargir le propos jusqu'aux confins du système solaire en passant par la République démocratique du Congo, où en 2011, j'ai confirmé l'origine météoritique d'un cratère d'une structure circulaire de 17 km de diamètre. C'est le premier cratère d'impact découvert en Afrique centrale.

Quel est selon vous, le principal intérêt des météorites ?

Les météorites donnent énormément d'informations sur la formation de notre système solaire, et leur étude nous apporte beaucoup de réponses aux questions que l'on peut se poser sur les conditions qui régnaient « au tout début » : température, pression chimie, etc. Elles sont, pour la plupart, vieilles de 4,56 milliards d'années ; il s'agit des roches les plus anciennes qui existent. Certaines météorites viennent même de Mars et nous permettent de mieux comprendre cette planète.

Pourquoi la météorite de Chantonnay se retrouve-t-elle au Musée d'histoire naturelle de Vienne ?

La collection de météorites du NHM (Naturhistorisches Museum) de Vienne est l'une des plus importantes et la plus vieille au monde avec plus de 1 100 météorites exposées. Pour la plupart, elles ont été achetées par de généreux mécènes qui les offraient à l'empereur pour sa collection.

Pour la météorite de Chantonnay, Il faut remonter le cours de l'Histoire. Cette météorite est tombée le 5 août 1812 à 2 h du matin dans un champ à Chantonnay. Il en existe de nombreux fragments dont celui qui a été prêté à l'Historial, le plus gros, qui pèse 2 281 g. Cette météorite est dans nos collections depuis 1818. Elle fut achetée à Paris auprès d'André Jean-Marie Brochant de Villiers, géologue et minéralogiste, par Paul Maria Partsch qui travaillait ici au NHM. À noter que c'est la première fois depuis 1818 que cet échantillon quitte l'Autriche et revient en France.

Ludovic Ferrière tenant dans sa main un morceau de la météorite de Tissint, provenant de Mars et pesant presque 1 kg.

Dimanche 31 août, à 16 h. Conférence, est ouverte à tous, du néophyte au fin connaisseur de ces objets célestes. À l'auditorium de l'Historial. Accès gratuit mais sur réservation au 02 51 47 61 61 ou historial@vendee.fr